

Le mot *cybernétique* a été forgé en 1948 par Norbert Wiener, qui a écrit ceci : « Nous avons décidé d'appeler cybernétique – formé sur un mot grec qui signifie timonier (*sic*) – le champ de la théorie du contrôle et de la communication, qu'il s'agisse de la machine ou de l'animal. »

Le terme a été redéfini depuis comme « l'étude du processus de commande et de communication chez les êtres vivants, dans les machines, et les systèmes sociologiques et économiques » (*Petit Larousse*). Le « cybernéticien » est un spécialiste de cette science.

Une interprétation plus inquiétante définit la cybernétique comme « l'étude des mécanismes de commande des êtres humains et leur remplacement par des systèmes mécaniques ou électroniques ».

On notera la façon dont Wiener et les philologues romans ont corrompu le sens de « cyber ». Le mot grec « pilote », celui qui montre la voie, est devenu « gouverneur », « directeur », celui qui gouverne, qui dirige. C'est le barreur, le timonier, qui choisit et maintient le cap à notre place.

Nous allons de nouveau libérer ce joli mot, lui rendre sa signification « poétique » c'est-à-dire créatrice, en faire le symbole de l'organisation autonome, aussi bien pour des systèmes de dimensions et de nature variables que pour des êtres humains, des sociétés et des atomes.

UN DROIT DE NAISSANCE IMPRESCRIPTIBLE, LA MAÎTRISE DU LANGAGE

Les distinctions de sens entre les étymons grec et latin sont significatives des cultures dans lesquelles ils ont pu fonctionner. En France, la philosophie a récemment insisté sur les rapports entre la sémiotique du langage et le comportement individuel et social. Les travaux de Michel Foucault, en particulier, portent sur « l'archéologie du savoir », sur l'évolution et le rôle de la langue.

Orwell, Wittgenstein et McLuhan sont du même avis. Supprimer les moyens d'exprimer son opposition revient à supprimer la notion même d'opposition. « Quand on ne sait pas parler, force est de se taire. »

Le langage exprime et traduit le vouloir fondamental de ceux qui parlent [...] Le langage est lié, non plus à la connaissance des choses, mais à la liberté de ceux qui parlent. (*Les Mots et les choses, une archéologie des sciences humaines*).

À la lumière de cette interprétation, la différence entre le mot grec « pilote » et le mot latin « gouverneur » apparaît comme une manipulation sémantique très significative, et la souplesse garantie par l'ordinateur numérique aux représentations symboliques devient une étonnante promesse de liberté.

SOMMES-NOUS DES « PILOTES » PLEIN D'INGÉNOSITÉ OU BIEN DES « CONTRÔLEURS » CONSCIENCIEUX ?

Tant pis pour les torpilles, en avant toute !

Ordre de l'Amiral David Glasgow Farragut à son homme de barre
lors de la bataille de la baie de Mobile, le 5 août 1864.

À vos ordres, commandant !

Matelot anonyme exerçant les fonctions d'homme de barre
lors de la bataille de la baie de Mobile, le 5 août 1864.